Martial LOPEZ
Septembre 2007

Titre : **30° RÉGIMENT DE DRAGONS** **HISTORIQUE** 1914-1918	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine :
Référence : **IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT** **NANCY-PARIS-STRASBOURG**	Transcripteur : **Martial LOPEZ** Date : **Septembre 2007**

Ancestramil

Transcrit par LOPEZ Martial
Septembre 2007

30° RÉGIMENT DE DRAGONS
HISTORIQUE
PENDANT LA GUERRE 1914-1918

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT
NANCY-PARIS-STRASBOURG

****

ORDRE de BATAILLE du RÉGIMENT

ÉTAT-MAJOR

- **DODELIER** — **Colonel**
- **TRUTAT** — **Lieutenant-colonel**
- **GROS** — **Capitaine-adjoint**
- **ESCOFFIER** — **Lieutenant mitrailleur**
- **QUETANT** — **Lieutenant payeur**
- **VINCENT** — **Lieutenant à l'approvisionnement**
- **BIESSY** — **Vétérinaire-Major**
- **WEYNERL** — **Vétérinaire**
- **RISSER** — **Médecin aide-major**

1er Demi-régiment

- **de CHARRANT** — **Commandant**

2ème Demi-régiment

- **de METZ** — **Commandant**

1er Escadron

- **d'EPINAY** — **Capitaine**
- **de LIMPERANI** — **Lieutenant**
- **DESROUSSEAUX de MEDRANO** — **Lieutenant**
- **REPOUX** — **Lieutenant**
- **de PORET** — **Sous-lieutenant**

3ème Escadron

- **SPITZER** — **Capitaine**
- **SERVEL** — **Lieutenant**
- **de LATOUR** — **Lieutenant**
- **MATTON** — **Lieutenant**
- **BOUVIER** — **Sous-lieutenant**

2ème Escadron

- **SCHEER** — **Capitaine**
- **VERRAT** — **Lieutenant**
- **de LOIRAY** — **Sous-lieutenant**
- **STIEZ** — **Sous-lieutenant**
- **LALANDE** — **Sous-lieutenant**

4ème Escadron

- **de VOISINS-LAVERNIERE** — **Capitaine**
- **de MANDRES** — **Lieutenant**
- **LARERE** — **Lieutenant**
- **GOND** — **Lieutenant**
- **de CHASTENET** — **Sous-lieutenant**

MOBILISATION – DÉPART de SEDAN

1. COUVERTURE.

Ancestramil

1.1. Période du 3I Juillet au 6 Août 1914

Au mois de Juillet 1914, le 30ème Régiment de Dragons, commandé par le Colonel **DODELIER** tient garnison à SEDAN.
Il constitue, avec le 28ème de Dragons (Colonel **LEMANT**) la 4ème Brigade de Dragons (Général **d'URBAL**).
La Brigade de Dragons forme avec la Brigade Légère (2ème et 4ème Hussards) et la Brigade de Cuirassiers (3ème et 6ème) la 4ème Division de Cavalerie (Général **ABONNEAU**).



Dès le 23 Juillet, en raison de la situation politique, les préparatifs prévus en cas de mobilisation commencent à s'exécuter.
Les Officiers permissionnaires sont rappelés, mais le Régiment n'en change pas pour cela les exercices extérieurs fixés au tableau de travail.

Le vendredi 31 Juillet, à 8 heures une partie du Régiment est au service en campagne, quand arrive au quartier l'Ordre de Mobilisation.
Cet ordre ne surprend personne, Officiers et Cavaliers savent que la guerre est proche.
Les Généraux **ABONNEAU et d'URBAL** 1'ont dit et répété avec une conviction qui s'est imposée à tous.
Le Régiment devant renforcer la couverture, partait 3 heures après.

Son effectif de paix où sa situation près de la frontière de l'Est lui a permis de n'emprunter aux ressources de la région que quelques chevaux de trait.
Le 30ème Dragons est composé de Cavaliers provenant des régions du Nord, des Ardennes et du Centre. Ses chevaux sont près du sang et en parfaite condition.

A 11 heures, le Régiment franchit la grille du quartier, sous les yeux d'une population émue.
La Brigade, rassemblée place Nassau, se met en marche, le 30ème Dragons en tête.

Le Général de Division est à l'avant-garde avec un demi-régiment du 30ème Dragons et la Section de Mitrailleuses.
La 4ème Brigade de Dragons quitte Sedan où elle ne devait plus revenir, elle prend la direction de Metz.
De nouveau, comme pendant la campagne de Russie, les deux Régiments, réunis comme deux frères, vont pendant cinq ans partager les mêmes fatigues, vivre les mêmes dangers et prendre part aux mêmes combats.
Après une longue étape, sous un soleil de plomb, le Régiment arrive dans la région de Pillon, sur les emplacements de couverture de la 4ème Division de Cavalerie.

Il va assurer, avec les autres Régiments de la Division, la couverture en Lorraine, entre Briey et Longwy, du 31 Juillet au 6 Août.

Des Escadrons et des Pelotons patrouillent au-delà de l'Othain ; sous aucun prétexte la ligne : Godbrange, Villers-la-Montagne, Morfontaine, Mercy-le-Haut, Marville, Mainville, ne doit être dépassée.
On sait déjà que le gros de la couverture allemande, sur la frontière germano-luxembourgeoise, est à FONTOY, ayant comme front : Aumetz, Moyeuvre-la-Petite.
Le 8ème Bavarois et le 13ème Dragons à Amanvillers, le gros à Saint-Privat, toutes les routes barrées.

Le 1er Août, la situation des troupes en couverture est officiellement notifiée.
Les dispositions générales de la couverture sont assurées, tout d'abord dans le secteur de Woëvre septentrionale, par la 4ème Division de Cavalerie et par la 4ème Division d'infanterie, sous les ordres du Général Commandant le 11ème Corps d'Armée.
Sa mission générale est de se maintenir à tout prix sur la rive droite de la Meuse.

La 4ème Division de Cavalerie a son quartier général à Mangiennes, avec l'Artillerie et le Groupe Cycliste.
La Brigade Légère et la Brigade de Cuirassiers : État-major à Mangiennes, Brigade de Dragons : État-major à Pillon.
La mission spéciale de la Division est la suivante :

- Étendre le service de surveillance du gros de la couverture jusqu'à la ligne qui ne doit pas être dépassée ;
- Assurer la liaison avec le secteur de Woëvre méridionale, combattre toute Cavalerie inférieure ou égale, manœuvrer, sous le feu de l'Infanterie, une Cavalerie adverse supérieure ;
- Action retardatrice sur les colonnes adverses de toutes armes de façon à permettre, au gros de couverture, de prononcer des actions de flanc par les différents couloirs.

Le Régiment est toujours stationné à Pillon quand retentit, dans la France surprise, le formidable appel aux armes.
Alors, commencera dans la région l'exode des habitants et du bétail.
Ce ne sont que Français répondant aux ordres de mobilisation, et que colonnes interminables de chevaux se rendant à la réquisition.
C'est encore à pillon, dans ce village qui devait, un des premiers de France, être victime de la barbarie allemande, que le Régiment apprend la déclaration de guerre de 1'Allemagne à la France.
Sous la protection de la couverture, l'Armée de Lorraine, la IIIème Armée (Général **RUFFEY**) pourra achever sa concentration.

Amicinal

Le 4 Août, les relations diplomatiques étant suspendues avec 1'Allemagne, les troupes sont prêtes à marcher.
Les fils de fer des pâturages sont abattus aux abords des villages.

Les 4 et 5, le Régiment s'étant mis en marche vers l'Est, 2ème Demi-régiment, Commandant **de METZ**, en avant-garde, les Escadrons se déploient à pied en Tirailleurs, tandis que de fortes reconnaissances sont envoyées à cheval vers la frontière.
Durant cette période, le Régiment reçoit le baptême du feu, le 5 Août, dans la personne du Lieutenant **VERRAT**, du 2ème Escadron, envoyé avec son Peloton en reconnaissance dans la région de longwy à Mercy-le-Haut.
Au débouché d'un défilé boisé, il se trouve en présence, à 600 mètres environ, d'un Escadron de Dragons allemands en bataille : jugeant sa situation par trop désavantageuse, il fait demi-tour, espérant attirer à sa suite une partie de l'Escadron ennemi, à la sortie du défilé, il se dirige au galop sur une ferme, fait mettre pied à terre, se barricade, place ses hommes derrière les murs.
Enhardis par cette poursuite, les Cavaliers allemands débouchent du défilé, un Peloton arrive en fourrageurs sur la ferme.
Le Lieutenant **VERRAT** fait ouvrir le feu à 150 mètres. 7 Allemands sont tués, d'autres, blessés, se terrent derrière les gerbes de blé, le reste disparait.
Mais l'Escadron ennemi dessinant un mouvement enveloppant autour de la ferme, le Lieutenant **VERRAT** décide de se replier, réussit à dépister ses poursuivants et rejoint la Division à Pillon.

Sur le front de la Division, quelques Patrouilles allemandes tâtant les nôtres se sont fait démolir.
La Cavalerie ennemie, reconnaissant notre supériorité, n'acceptera plus dorénavant le combat, elle s'efforcera seulement d'attirer nos Pelotons sous les feux de mitrailleuses.

---

2. LA Belgique

2.1. Période du 6 Août au 21 Août1914

Le gros de l'Armée allemande, trouvant notre frontière de l'Est trop redoutable et probablement infranchissable, méprisant les conventions signées, fond, par la Belgique, sur nos places du Nord.

Tandis que le **Roi ALBERT** est sommé de livrer passage, tandis que le Commandement en Chef prescrit une diversion en Alsace et en Lorraine contre l'extrême gauche allemande formée des VIème, VIIème, VIIIème Armées, les Allemands passent outre, pénétrant en Belgique par toutes les routes entre Gemmerich et Malmedy.
Le devoir des Armées Françaises est de secourir la Belgique.
La 4ème Division de Cavalerie reçoit, le 6 Août, l'ordre de marcher vers le Nord, dans la direction générale d'Etalle, en exploration sur le front : Habay - la Meuve - Arlon - longwy.
Elle passa aux ordres du Général Commandant le Corps de Cavalerie du nord, qui se porte dans la direction de neufchâteau.

Le 30ème Dragons assure la découverte sur la droite de l'axe de marche, par la vallée de l'OThain. A 9 heures, le Régiment passe à Montmedy, place forte mise fiévreusement en état de défense.
A 13 heures, le Régiment au port de la lance, franchissant la frontière au village de Limes,

entre en Belgique.
Dans le lointain, le canon tonne sans discontinuer.
Les populations wallonnes des Ardennes Belges, qui furent si longtemps françaises, nous acclament et, se pendant à nos chevaux nous comblent de provisions.
Le soir, le Régiment cantonne à Bellefontaine qui est barricadé et mis en état de défense.

Le Régiment, avec la 4ème Division de Cavalerie, couvre le front des Armées **RUFFEY et LANGLE de GARY**.
Remontant le long de la frontière du Luxembourg, il se replie par quelques éléments, avec le Corps **SORDET**, aux environs de Liège.

Le 8 Août, le 3ème Escadron (Capitaine **SPITZER**) part en découverte direction Arlon.
Une reconnaissance, commandée par le Lieutenant **MATTON**, est envoyée dans le Luxembourg. Maintenant, c'est le contact continuel avec les avant-gardes ennemies des IVème et Vème Armées allemandes dont les nombreuses Patrouilles de Cavalerie sillonnent le pays.

Le 9 Août, la 4ème Division de Cavalerie passe sous les ordres du Général commandant la Vème Armée (Général **LANREZAC**) dont le quartier général est à rethel et devient Cavalerie d'exploration de cette Armée avec mission de l'éclairer sur Neufchâteau, Arlon, Vitron.
Le Régiment reçoit l'ordre de partir en découverte sur Neufchâteau, éclairant sur les routes de Neufchâteau-Marlange, Neufchâteau-Bastogne, Neufchâteau-Libramont.
Le 1er Demi-régiment est chargé de cette mission.
Un de ses Escadrons cantonnera à Les Fosses, l'autre à Straimont, constituant ainsi les postes avancés de la Division, dans ces directions.
Le 4ème Escadron, envoyé en découverte rejoint Tintigny.

Le 10 Août, la Division se rassemble à Florenville, le 30ème détaché à lacuisine.
La mission générale de la Division est de tenir la région de Florenville.
Dans la journée, de fortes colonnes ennemies, comprenant de l'Artillerie et de l'Infanterie, sont signalées entre Martelange et Neufchâteau.

Le 1er Escadron est envoyé en découverte vers Straimont, c'est dans cette opération que se distingua le Lieutenant **de GIOVANNI-LIMPERANI** et que le Régiment eut à déplorer la perte de son premier mort, le Maréchal des Logis **MAGNIN**, tué d'un coup de carabine.

Le **Lieutenant de GIOVANNI-LIMPERANI** reçoit la mission d'aller prendre contact avec les colonnes ennemies signalées sur la route de Bastogne-Neufchâteau.
A 11 heures, il arrive à proximité de Bastogne et est averti par les habitants de la présence de Cavaliers allemands dans une ferme voisine de la voie ferrée.
Rejoignant ses éclaireurs, il aperçoit des Cavaliers remontant à cheval ; suivi de son Peloton, il arrive au galop sur le groupe ennemi, et, avec une dizaine de ses hommes, sabre les Cavaliers qui se défendent à coup de carabine dans la cour de la ferme, en tue un d'un coup de pointe, coupe le poignet d'un autre pendant que le reste de son Peloton se précipite à la poursuite d'un autre groupe ennemi.
Poursuivi pendant 1.200 mètres, le Peloton ennemi, fort d'une trentaine de Cavaliers, en perd une douzaine et six chevaux.

Le Peloton **LIMPERANI** se replie alors et rejoint le lendemain le Régiment à Lacuisine, après avoir parcouru dans sa journée, plus de 90 kilomètres.

Amicale Internet

A l'occasion des différentes reconnaissances, exécutées par les Régiments de la Division, le Général **SORDET**, Commandant le Corps de Cavalerie, a bien voulu exprimer au Général Commandant la 4ème Division de Cavalerie, sa satisfaction sur la manière dont la Division avait rempli sa mission d'exploration.

Du 10 au 19 Août, le Régiment aura à continuer son service d'exploration dans la région Libramont-Neufchâteau-Arlon, sa mission deviendra de plus en plus délicate.
Le gros de l'Armée allemande commence à opérer sur la meuse.

L'Armée belge ne communique plus avec la place de Liège, complètement investie.
La garnison de Namur tient toujours la meuse jusqu' à huy, mais la division de cavalerie allemande opère sur les ponts de la meuse au sud de dinan et dans la région de rochefort.
la 8ème division de cavalerie ennemie occupe étalle.
L'existence de travaux de fortification autour d'arlon est confirmée.

Des masses allemandes de plus en plus importantes, secondées par une forte Cavalerie, s'avancent vers l'Ouest, occupant progressivement la région.
Les Escadrons, tout en gardant le contact, ne peuvent faire face et résister à l'ennemi.

Dans les diverses opérations d'exploration, ou se succèdent Pelotons et Escadrons, ces unités subissent des pertes et font quelques prisonniers.
Le 19 Août, la Division marche sur des forces allemandes de la IVème et de la Vème Armée.
La bataille est proche.
La 4ème Division du 11ème Corps est fortement attaquée dans la région Sud de Neufchâteau.
Avec une ardeur magnifique, nos troupes s'étaient engagées dans un assaut qui, brisé à Neufchâteau comme à Virton, aboutissait à d'effroyables pertes.

On pensait cependant reprendre le 20 l'offensive, la concentration de l'Armée étant terminée.
Le 20, le Régiment prend part avec la 4ème Division de Cavalerie à la bataille de NEUFCHÂTEAU.

Le Régiment contribue à dégager dans cette bataille, la première vraiment importante à laquelle prend part le 30ème Dragons, le 17ème Corps d'Armée très éprouvé (**Général POLINE**) et la 9ème Division de Cavalerie (**Général de l'ÉPÉE**),
Dans un ordre de la Brigade, le **Général d'URBAL** exprime sa satisfaction pour la bonne tenue au feu et les qualités de sang-froid, de calme et de discipline dont a fait preuve au cours de son combat, la Section de Mitrailleuses du 30ème Dragons commandée par le **Lieutenant ESCOFFIER.**
Glissant ensuite vers l'Ouest, dans les environs de GEDINNE, le Régiment continue sa mission de couverture et de reconnaissance.

---

3. LA RETRAITE

3.1. Période du 2I au 29 Août 1914.

Tandis que les Armées allemandes marchent à travers la Belgique et le Luxembourg violés, et pénètrent en France par les vallées de l'Escaut, de la Sambre et de la Meuse, les Armées Françaises prennent l'offensive.
Sur la droite, l'Armée **CASTELNAU** se brise en partie aux Tranchées de Morhange.

Anecdotique

Les Armées **RUFFET et LANGLE de CARY** qui devaient opérer dans les Ardennes, se heurtent aux IIIème, IVème et Vème Armées allemandes (**Von HAUSEN, de WURTEMBERG, KRONPRINZ**), qui menacent LONGWY, NEUFCHÂTEAU et GIVET.

Plus à gauche, nos opérations sont encore plus malheureuses. La Vème Armée (**Général LANREZAC**) sur la Meuse et sur la SAMBRE, est enfoncée, les 1ère et 11ème Armées **Von KLUCK, Von BULOW**, **1'Armée Von HAUSEN** passent la Meuse à DINANT dans le but de couper la liaison entre les Armées **LANREZAC et LANGLE de CARY.**

Le 23, dans le bassin de Charleroi, les Allemands se jettent sur nos IIIème et IVème Corps, la retraite de la Vème Armée s'impose.
La 4ème Brigade de Dragons quitte Rienne le 23 au matin pour se rendre à Mézières où se trouve la 4ème Division de Cavalerie.
L'ennemi talonne le Régiment et s'empare de ses deux voitures d'ambulance.
Après 24 heures de repos près de Mézières, où est arrivé un renfort sérieux de réservistes, qui ont permis de boucher les trous creusés dans ses rangs par trois semaines de marches pénibles, la Division est alertée, le 24 Août au soir, pour couvrir la retraite de la Vème Armée.

Le 30ème Dragons gagne Rocroi et pendant 48 heures protège, aux abords de cette ville, la retraite de l'Infanterie et lui permet de se retirer sans être inquiétée.
Mais l'ennemi passe la Meuse à haybes, à Fumay, à revin et le 26 Août à 15 heures, le 30ème Dragons est obligé de se replier à 2 kilomètres en arrière.

Attaqué de nouveau à 18 heures, le Régiment va interdire pendant la nuit, avec le reste de la Division, le passage de la Sormonne qui longe sur cette partie la grand-route d'HIRSON à Charleville.

Dans la journée, le Colonel **DODELIER** a pris le commandement de la Brigade en remplacement du Général **d'URBAL** nommé au Commandement de la 7ème Division de Cavalerie.
Pendant les journées des 29 et 30 Août, la 4ème Division de Cavalerie reçoit l'ordre d'assurer coûte que coûte la liaison entre les IVème et Vème Armées et de se maintenir sur le terrain conquis.

3.2. Bataille de GUISE (29 et 30 Août)

Le 29 Août, engagé dans la région de Fontaine-les-Vervins, le 30ème Dragons occupe deux positions successives au Nord et au Nord-ouest de ce village dans la direction de Laigny mouvement appuyé par les Cyclistes et les Batteries de la Division.

Un Régiment d'Infanterie Française qui occupait Laigny se met en liaison avec le Régiment et coopère à l'attaque dans la direction d'Authion.
A 16 heures, le 30ème Dragons se porte en avant et attaqué sur Authion, le 1er Demi-régiment vers la lisière Sud de ce village, le 2ème Demi-régiment vers la lisière Est, appuyé à sa droite par les Cyclistes.

Cette attaque réussit, mais au débouché Ouest d'Authion les mitrailleuses ennemies arrêtent ce mouvement.
Le Lieutenant **de PORET** reçoit l'ordre d'aller les reconnaître et de signaler leur emplacement

Ancestrami

à l'Artillerie.
Le brouillard est intense ; parti une première fois avec 4 hommes, il ne parvient pas à les découvrir ; étant revenu demander des renseignements complémentaires, il retourne dans Laigny avec le Maréchal des Logis **DEJAX** et 3 Cavaliers, et finit par découvrir les mitrailleuses dissimulées dans un bois, qui se révèlent par un feu intense.
Le Maréchal des Logis et deux Cavaliers sont blessés.
Une fois l'emplacement reconnu et indiqué, l'Artillerie s'apprêtait à ouvrir le feu, lorsque l'ordre de repli est donné au 30ème Dragons.

Pendant cette journée, le Régiment a contribué non seulement à conserver ce terrain, mais à faire reculer l'ennemi, ne s'est retiré que sur l'ordre du commandement pour aller reprendre sa position primitive au Nord de Fontaine les Vervins.

Mais la situation n'est pas encore rétablie, la retraite continue.
Le 31 Août, la Division en entier est rassemblée à Clermont les Fermes.
Une Division de Cavalerie allemande est signalée ; les Régiments de la Division se préparent à charger, mais la Cavalerie allemande fait demi-tour.
Les Régiments de la 4ème Division de Cavalerie passent à la gauche de la Vème Armée ; celle-ci continue son mouvement vers la Seine.
La mission de la Cavalerie continue, elle doit couvrir le flanc Ouest de l'Armée, et retarder par tous les moyens la marche des éléments ennemis.
Le 31 au soir, l'Aisne est passée et des Escadrons sont envoyés en exploration dans les environs de Soissons.
Les 1er et 2 Septembre**,** même mission : protéger 1' Infanterie et couvrir sa retraite.
Dans la matinée du 2, le Sous-lieutenant **CAILLET** est tué en reconnaissance ; le Régiment cantonne le soir à Oulchy-Breny, mais, dans la nuit, est obligé d'évacuer le cantonnement.

Le 3, à 4 heures, la Division arrive sur le plateau d'EPIEDS. La 4ème Brigade de Dragons reçoit l'ordre de protéger le passage de la Marne des éléments de la Division, et des convois du XVIIIème Corps. Le pont de CHÂTEAU-Thierry étant tenu, une partie du passage se fait au pont de MEZY.
Le 30ème Dragons le couvre par des Patrouilles et franchit le dernier le pont.
Il était temps !
Le pont est détruit par le Génie de la Division pendant que les Fantassins ennemis dévalaient sur les crêtes de la rive droite.
Mais des forces ennemies avaient franchi la Marne à Château-Thierry et à varrenne-jaulgonne.
La Division essuie dans la région le feu de l'Artillerie.
Dans la nuit du 3 au 4 Septembre, les convois sont attaqués. Celui de la Brigade de Cuirassiers est détruit. Les Lieutenants **QUETANT et VINCENT** ramènent, intact, celui du Régiment.

Le 4 Septembre, le Lieutenant-colonel **de TOURNARDRE**, venant de la mission en Grèce, vient prendre le commandement du 30ème Dragons.
Le 5 Septembre, le Régiment assure la liaison entre l'Armée anglaise et la VIIème Armée (**FRANCHET d'ESPEREY).**
La Section de Mitrailleuses du 30ème Dragons (Lieutenant **ESCOFFIER**) défend énergiquement, avec ses deux pièces, le Mont de Meillerey et réussit, grâce à son énergie, à sauver son matériel dans une situation difficile.

Ancestramil

3.3. Bataille de La Marne

Le 6 Septembre, un Corps de Cavalerie, sous les ordres du Général **CONNEAU** est formé (4ème, 8ème, 10ème Divisions de Cavalerie).
Le Corps de Cavalerie est rassemblé au Nord-ouest de Provins.
La 4ème à Limard.

La bataille des frontières avait été perdue, le Haut Commandement envisage la retraite sur la Seine et sur l'Aube sans que cette indication, ajoute l'ordre du 1er, implique que cette limite devra forcément être atteinte.
On pressentait qu'une énorme bataille s'allait livrer à l'Est.
Dès le 2, on commençait à soupçonner que toute l'Armée **Von KLUCK** infléchissait sa marche.
Le 5 au soir, l'Armée Française attaque sur la Marne, prenant de flanc l'Armée **Von KLUCK**.

Le Corps de Cavalerie est orienté avec l'Armée anglaise sur le flanc droit de l'Armée **Von KLUCK.**
Le 6, l'offensive continue, notre Cavalerie est bien épuisée. La 4ème Division de Cavalerie est portée au Nord de la forêt de Gouy, à gauche des deux autres Divisions.
Un Escadron du Régiment part en découverte pour se porter dans la direction de Choizy et de Chartonges.
Sa mission est de renseigner sur tout mouvement adverse.
Le 9**,** l'offensive continue vers le Nord.
Le Régiment, avec le reste de la Division progresse sur le plateau de chapelle-sur-Chezy.
La 4ème Division de Cavalerie restant en liaison avec l'Armée anglaise qui se porte sur Nogent l'Artaud.
Les 11, 12 et 13 Septembre, la poursuite continue dans la direction Bazoches, Fismes, Courlandon.
Le 13, le Régiment assure, avec la Division, la liaison entre le IIIème et XVIIIème Corps d'Armée.

Le 15, la 4ème Division de Cavalerie est réunie à Ventelay avec une avant-garde sur Pontavert. Sa mission est d'agir de concert avec la 8ème Division.
e Régiment traverse 1'Aisne à Mezy, et remonte la rivière par Pontavert. La mission est de marcher dans la direction de Sissonne par Craonne et Corbeny.
Malheureusement, les efforts des IIIème et XVIIIème Corps ne suffisent pas pour escalader le plateau ; ce n'est plus un combat d'arrière-garde, mais une nouvelle bataille qui se livre.
Pendant que la bataille fait rage, la Division cantonne le soir à Amifontaine, mais le lendemain, devra repasser l'Aisne à Pontavert, sous le feu des canons ennemis.
Le Régiment est en réserve et bouche, près de la ferme Maco, à l'Ouest de Reims un trou creusé entre les IIIème et XVIIIème Corps.
C'est de là, que le 19, il voit brûler la cathédrale de Reims.

Le 22, la 4ème Division de Cavalerie passe en réserve d'Armée.
Elle reste dans cette position jusqu'au 1er Octobre.

---

4. LA COURSE À LA MER

Le 18 Septembre**,** il n'est plus question d'obtenir la décision sur l'Aisne.
Repoussées sur la Marne, les Armées ennemies contenues par les Armées Françaises,

Ancestramil

entreprennent cette large chevauchée qui portera le nom de ***"Course à la Mer".***
La Cavalerie, par sa rapidité d'action est chargée de l'exécution de ce mouvement stratégique ; ce sera de contenir l'ennemi et l'empêcher coûte que coûte de progresser.
Afin de permettre l'entrée en ligne de l'Infanterie amenée en chemin de fer aussi rapidement que le permettent les voies démolies, la Cavalerie, sans un jour de répit, accrochant les masses ennemies, les contenant et les refoulant en certains points, marchera vers le Nord jusqu'au moment où la stabilisation permettra l'engagement de la bataille de l'Yser.

Le 30 Septembre, le Régiment embarque à Épernay pour une destination inconnue.
Le lendemain, le 30ème Dragons débarquait à Arras sous le feu de quelques canons à longue portée tirant sur la gare.
Français et Allemands vont rivaliser de vitesse.

Dès le début d'Octobre, l'attaque allemande s'étend vers le Nord. Le 3, le 11ème Corps de Cavalerie, sous les ordres du Général **de MITRY**, coopérant avec le 1er Corps de Cavalerie, sous les ordres du Général **CONNEAU**, doivent arrêter l'ennemi afin de permettre l'entrée en ligne du Xème Corps.

Les 3 et 4 Octobre, le Régiment opère à la gauche de la Xème Armée.
L'effort de l'ennemi se porte sur le bassin houiller.
La Brigade de Dragons, coopérant avec les autres Régiments de la Division, tient l'ennemi en respect tandis que les renforts français débarquent entre Béthune et Saint-Pol.

Jusqu'au 8, le Régiment va participer à l'offensive de la Xème Armée, il prendra part aux combats qui se déroulent dans la région d'Aix-Noulette, mais l'ennemi menaçant Béthune, il faut protéger le front plus au Nord.
Le Régiment prend part dans cette région aux rencontres de Loos, Pont à Vendin, VENDIN-Le-Vieil, Hulluch, Benifontaine.

L'ennemi débarque des Divisions de Cavalerie.
Le 6, la Brigade ayant en avant-garde un Demi-régiment du 28ème Dragons s'est heurtée au village de Loos, trop fortement tenu pour être enlevé par des forces de Cavalerie.
Elle doit se contenter de défendre la ligne de chemin de fer de vehmelle à MAZINGARFE jusqu'à l'arrivée du XXIème Corps qui relève la Brigade.
Le Régiment reçoit l'ordre de se porter sur Merville, et en tenant avec le 28ème Dragons la rive gauche de La LYS, les deux Régiments coopèrent à la protection du débarquement du Corps anglais, entre béthune et Saint Omer.

Le 10 Octobre, le Colonel **de TOURNARDRE** prend l'initiative de lancer le 30ème Dragons dans le village de Lestrem afin de devancer la progression allemande dans cette région.
Le Régiment arrive à temps pour occuper le pont tournant au moment où un Escadron ennemi arrivait au galop pour s'y installer.
Laissant ses chevaux en arrière, le 30ème Dragons occupe le village, creuse ses premières Tranchées et tient les allemands en échec pendant trois jours.
Le 12, à 6 heures, le Sous-lieutenant **LEMAITRE** est envoyé en reconnaissance sur la Gorgue, par un brouillard intense ; son éclaireur de pointe, le Cavalier **PUISSOCHET** tombe sur une barricade, il est tué à bout portant.
Le Sous-lieutenant **LEMAITRE** ; sans attendre ses autres Cavaliers, saute à terre et part au secours de **PUISSOCHET**.
Frappé de deux balles en pleine tête, il est ramené par les Allemands.

Amestramil

Ceux-ci l'enterrent avec les honneurs militaires.

Le 13 Octobre, la reprise de l'attaque est ordonnée, tandis que le 28ème Dragons reçoit l'ordre de se porter le plus tôt possible sur le front ferme Duvelle-1a-Briquette cherchant à progresser vers Estaires, le 30ème Dragons doit se maintenir activement sur le front Lestrem-Beaupre et faire face au front la Gorgue-Estaires.
Le soir, le 30ème Dragons couchait à Merville, les chevaux au bivouac aux portes de la ville.

Le 14 au matin, le Régiment laissant ses chevaux sur place fut formé à pied à la sortie est de Merville dans la direction de neuf-berquin.
Les reconnaissances furent envoyées sur ce point qu'avait, peu avant, attaquer en vain la Brigade Légère de la Division.

Pendant que le 30ème Dragons s'avançait en ordre dispersé par 2 Escadrons accolés et 2 Escadrons de réserve, dans la direction Merville - Neuf Berquin, le 28ème Dragons opérait à sa droite.
Le Peloton du Lieutenant **GOND,** du 4ème Escadron, pénétra le premier dans le village vers 11 heures.
Le Régiment, après l'occupation de Neuf Berquin fit un à-droite complet pour se porter sur le pont de la TROMPE, celui-ci barrait la route Neuf-Berquin - Estaires.

Les dispositions suivantes furent prises :

- **l'escadron SCHEER** en réserve à Neuf Berquin
- **l'Escadron SPITZER** garde-flanc à droite
- **1'Escadron d'ÉPINAY** à droite de la route Neuf Berquin, pont de la Trompe estaires
- et **l'Escadron de VOISINS**, à gauche de cette même route, allaient attaquer la *« Nouvelle France »*. A 13 heures, l'affaire était engagée.

Les 2 premiers Pelotons de chaque Escadron étaient arrêtés par l'ennemi.

L'Artillerie allemande redoublait à ce moment de 1'intensité.
Le Peloton du Lieutenant **SALEL de CHASTANE** est presque anéanti (9 tués, 5 blessés grièvement), lui-même est mis hors de combat.
Les Pelotons **de BOURMONT et REPOUX** débordent complètement le pont, que les Allemands prennent le parti d'évacuer. Le pont est aussitôt coupé.

Le Régiment se porte alors sur le village de la *« Nouvelle France »*.
L'Escadron **SPITZER** se déploie à droite de l'Escadron d'Épinay ; à 16 heures, une fusillade très vive s'engage de part et d'autre, le terrain est fortement tenu par l'ennemi, le Lieutenant **de LOIRAY** est grièvement blessé.
Le village est tourné par les deux Escadrons de droite.
Les pertes du matin ne permettent plus au Régiment de tourner le village par la gauche.
Les Chasseurs Cyclistes demandés arrivent à 19 heures et tournent la *« Nouvelle France »*par la gauche ; à 10 heures du soir, la fusillade est très vive, toutes les meules flambent, le village tourné est enlevé.
Le 15, la liaison se fait avec le 28ème Dragons qui, opérant au Sud venait de s'emparer d'Estaires.

La mission des 2 Corps de Cavalerie est terminée, la liaison entre les 2 Corps de l'Armée anglaise assurée.

Archives Tramil

La Course à la Mer continuait.
La Division se remet en marche vers le Nord.
La Brigade de Dragons s'empare de Clerckem défendu mollement par l'ennemi.

Le 18 Octobre, une reconnaissance est envoyée vers le Nord, le Lieutenant **MATTON** qui la commande est très grièvement blessé, un de ses hommes blessés, un autre tué.
Le Régiment est porté dans la direction de Cortemarck.
Le soir, à 17 heures, il arrive en vue de ce gros village.
L'Escadron **d'ÉPINAY** et l'Escadron Lieutenant **VERRAT**, sont envoyés vers Roulers pour opérer en liaison avec la 5ème Division de Cavalerie.

L'Escadron **de VOISINS** devait opérer un mouvement tournant sur la droite, l'Escadron **SPITZER** reçoit l'ordre d'attaquer directement.
Les Allemands, surpris par ce brusque déplacement de force, ne résistant que faiblement ; à 11 heures, le 2ème Peloton du 3ème Escadron entrait dans le village ; Cortemarck est mis immédiatement hors de défense.
A 22 heures, une contre-attaque se produit, elle est repoussée.
Le village est trop grand ; les 2 Escadrons à leur grand regret reçoivent l'ordre de l'évacuer, ils sont relevés par les Chasseurs Cyclistes de la Division.
Le lendemain 19, au matin, les Allemands attaquent le village vers 7 heures.

Le Capitaine **GALLIMARD,** qui commandait le Groupe Cycliste, demande l'appui des 2 Escadrons qui rentrent dans Cortemarck.
La Section de Mitrailleuses du 30ème Dragons est établie à la gare, ayant comme objectif le moulin situé à 600 mètres.
L'Escadron **de VOISINS** prend position à cheval sur la voie ferrée à droite de la Section de Mitrailleuses. L'Escadron **SPITZER** à sa gauche, se reliant aux Cyclistes.
Vers 10 heures, une Batterie fut mise à la disposition du petit groupe commandé par le Colonel Commandant le Régiment.
Vers la même heure, les **Escadrons de VOGUE** et **de SAINT MAUR,** du 28ème Dragons qu'on avait dirigé sur Cortemarck, furent établis à la droite du système de défense.

Des reconnaissances sont envoyées sur le flanc gauche de l'ennemi ; vers 11 heures, le Lieutenant **LARRERE** qui conduisait l'une d'elles, signale qu'un train bondé de troupes arrive ; la position de Cortemarck devient dangereuse, le Régiment est obligé de se replier devant le nombre et les 2 Escadrons de Cortemarck (3ème et 4ème) et les 2 Escadrons qui opéraient dans la région de Roulers, sont obliges de reculer devant l'offensive des Flandres qui commençait et ne devait s'arrêter que sur l'Yser.

---

5. L'Yser – YPRES
Les Premières Tranchées

Le 19 Octobre, commence la bataille de l'Yser où devant le courage des Troupes Alliées, devaient s'épuiser les Armées allemandes.
Les éléments pied à terre du Régiment se retranchent derrière le canal de l'Yser, au pont de Drie-Grachten, c'est là que commença véritablement la Guerre des Tranchées.
Pendant quatre jours, la 4ème Brigade de Dragons, laissant ses chevaux à l'arrière, va tenir le canal de l'Yser.
C'est là que le Lieutenant **CLÉMENT** trouva la mort, tué à son poste dans la Tranchée.

Amestramil

Les éléments pied à terre des Corps de Cavalerie vont contenir l'ennemi, et permettre ainsi à l'Armée **d'URBAL**, la VIIème, de se constituer.

La Cavalerie est épuisée, sa tâche est remplie, elle s'est sacrifiée.
Les chevaux ne tiennent plus debout, les hommes sont exténués.
Le Général Commandant en Chef prescrit que les fractions les plus fatiguées des 2 Corps de Cavalerie opérant dans la zone du Nord, soient retirées en arrière de la ligne de bataille afin qu'elles puissent se reconstituer en toute sécurité.
Pendant ce temps, la bataille fait rage à DIXMUDE et à YPRES.

Le 27 Octobre, le Régiment est à Reninche où se forment les Escadrons à pied.
A la fin du mois, le 30ème Dragons se reforme dans la région d'Aire sur La Lys.
Il cantonne à Flechinel, Enquin, Enguingatte.

Au début du mois de Décembre**,** le Régiment se porte dans la région de Rubrouck, d'où partiront régulièrement ses Escadrons pied à terre aux Tranchées.
Dès les premiers jours de 1915 la Section de Mitrailleuses du Régiment est envoyée aux Tranchées de Nieuport.
Elle participe à l'attaque de la Grande Dune, le 28 Janvier, renforçant les Zouaves et Tirailleurs.

Le Lieutenant **ESCOFFIER** commande cette Section.
Dès le début de l'attaque il bondit en avant des lignes d'assaut de l'Infanterie, arrive le premier sur les pentes de la Grande Dune. Il est tué d'un éclat d'obus en escaladant les pentes.
La Section essaie de progresser encore, elle se replie sur ordre, l'Infanterie se repliant aussi.

*"**ESCOFFIER**, écrit le Chef d'État-major de la 4ème Division de Cavalerie au Colonel de TOURNARDRE, avait parié la veille avec les deux autres Officiers de Tirailleurs qui devaient donner 1' assaut, à qui des trois arriverait au sommet de la Grande Dune. Sur ces trois braves, si gaiement héroïques, deux sont morts en quelques minutes, le troisième est grièvement blessé et m'a raconté la chose.*
***ESCOFFIER** n'a pas souffert, un éclat d'obus l'a frappé à la tempe et tout a été fini de suite.*
Son corps était rapporté le soir, j'ai pu le voir reconnaissable encore et ses hommes le portaient dans un silence émouvant. Il est mort en plein assaut, sur une crête à pic battue de trois côtés par un feu de mitrailleuses, de tous les côtés par les obus et les canons revolvers, et où on ne pouvait déboucher qu'à deux hommes de front devant un fortin blindé avec des traverses de chemin de fer et des fers à T. Il avait parié d'y installer ses mitrailleuses derrière les premières baïonnettes. Dieu ne l'a pas permis, mais le 30ème Dragons doit être fier d'avoir montré sur la ligne de feu un Officier de cette valeur ".

De Février à Mai, les éléments pied à terre prennent le service au Sud d'Arras dans le secteur de Rivière.
Le 30ème Dragons fait partie de l'Armée **d'URBAL** pour les opérations du 9 Mai en Artois.
A ce moment, le Général **de CORNULIER LUCINIÈRE** remplace à la tête de la Division le Général **de BUYER.**

En Juillet et Août, les éléments pied à terre du Régiment prennent part au service des Tranchées dans le secteur d'Angre, Souchey et Notre Dame de Lorette.

le 11 septembre, le Régiment, embarqué la veille à Moreuil pour une destination inconnue,

débarque à Château-Thierry.
Il prend part aux attaques de Champagne des 25 Septembre et 6 Octobre.
A la fin du mois, l'intervention de la Cavalerie n'étant plus probable, la 4ème Division de Cavalerie est retirée des lignes.

Le 30ème Dragons, cantonné entre Épernay et Chalons (1916), va pendant huit mois soulager le service de l'Infanterie en prenant un secteur à l'Est de Reims, avec le Corps de Cavalerie **de MITRY** (secteur du Vallon au Nord de Mourmelon).

La Brigade, qui est passée sous les ordres du Colonel **SIMON,** bientôt Général, quitte les Tranchées en Juin et est transportée au camp de Crèvecœur où elle se livrera à des manœuvres avant l'offensive de la Somme.
Juillet, Août, Septembre se passent dans l'attente de l'événement qui permettra d'intervenir.

Le 7 Octobre, le **Colonel de LAUSUN** est nommé au commandement du 30ème Dragons et rejoint le Régiment à la Houssoye (Oise).
En Novembre, 2 Escadrons, sous les ordres du Commandant **de FONTENAY**, sont envoyés aux Tranchées de Chilly.
Ils subissent de violents bombardements, de sérieux coups de main, mais conservent leurs Tranchées avec des pertes sensibles.
Le 1er Décembre, le Régiment quitte la Houssoye et se porte dans la région de Château-Thierry.

En Janvier 1917**,** les éléments pied à terre tiennent un secteur à l'Est de Soissons, à Chassemy.
En Février, le Régiment se transporte dans la région de la Ferte-Gaucher, puis dans celle de Bray sur Seine.
En Mars, il va faire des évolutions au camp de Mailly, puis en Avril remonte dans la région de jonchery-sur-Vesle.
Le 16 Avril, le Régiment massé derrière les lignes attend l'ordre de se porter en avant.
La marche vers les premières lignes s'exécute avec un temps affreux par des chemins et des pistes défoncées.
Mais la percée tant désirée n'ayant pu être faite, la 4ème Division de Cavalerie ne peut intervenir et est obligée de se retirer.
D'abord dans la région d'Épernay, puis au Nord de la Seine.

Les éléments pied à terre prennent le service des Tranchées à l'Est de Reims (secteur de ludes et de Pompelle), avec tout le 11ème Corps de Cavalerie sous les ordres du Général **de BUYER**.
Ils y subissent des bombardements violents, et par des coups de main et des patrouilles nombreuses, contribuent à maintenir l'ennemi en alerte continuelle.
En Novembre, le 30ème Dragons est hâtivement transporté sur La Somme pour exploiter les magnifiques débuts de l'offensive anglaise sur Cambrai.
Mais une fois encore, la Cavalerie ne peut intervenir et reprend son service aux Tranchées.

C'est pendant cette période que le Capitaine **de BOURMONT**, Commandant le 1er Escadron, est tué dans son abri dans les Tranchées près de la Pompelle, accident occasionné par l'imprudence de cet Officier avec son propre revolver.

Ancestrame

6. LES BATAILLES DÉFENSIVES (1918)

Le 21 Février, le Régiment embarqué à Romilly, est transporté à la Chatre où il reste jusqu'au 25 Mars en vue de maintenir l'ordre dans la région.

Il profite de ce répit pour remettre tout en état, hommes et chevaux.

****

A CETTE DATE, L'ORDRE DE BATAILLE EST LE SUIVANT

ÉTAT-MAJOR

- **de LAUSUN — colonel**
- **MAUCHE — Lieutenant-colonel**
- **de FONTENAY — Commandant**
- **de VOGUE — Capitaine Adjoint**
- **de BAZELAIRE — Lieutenant Mitrailleur**
- **TREVELOT — lieutenant Mitrailleur**
- **GOVIN — Lieutenant aux Renseignements**
- **du HAYS — Sous-lieutenant aux Approvisionnements**
- **HEBERT — Médecin Aide-major**
- **SOTTY — Médecin Aide-major**
- **BIESSY — Vétérinaire.**

1er Escadron		*3ème Escadron*	
d'ABRANTES	**Capitaine**	**de LAGRANGE**	**Capitaine**
de FORET	**Lieutenant**	**QUETANT**	**Lieutenant**
de PARADE	**lieutenant**	**de MAZERAT**	**Lieutenant**
DEVILLE	**Sous-lieutenant**	**de GINESTEL**	**Sous-lieutenant**
ALFONDI	**Sous-lieutenant**	**de MAVALEDE**	**Sous-lieutenant**

2ème Escadron		*4ème Escadron*	
de LIMPERANI	**Capitaine**	**de VOISIN**	
DESROUSSEAUX de MADRANO	**Lieutenant**	**LAVERNIERE LAJOINTE**	**Capitaine Lieutenant**
GAMICHON	**Sous-lieutenant**	**OIDEBARD**	**Lieutenant**
BERGERON	**Sous-lieutenant**	**de CHASTENET**	**Lieutenant**
GILBERT	**Sous-lieutenant**	**BOUCHER**	**Sous-lieutenant**

****

6.1.1. Affaire d'HANGEST-en-SANTERRE et de MOREUIL (26 Mars au 4 Avril)

Brusquement le Régiment est transporté dans la Somme, l'ennemi a attaqué et réussi à enfoncer le front de la Vème Armée britannique.
En quelques heures, voici Amiens compromis et la route de Paris presque ouverte, le moment est angoissant.
Le Régiment débarque à Moeuilly et Conty ; dès leur arrivée, les 3ème et 4ème Escadrons sont dirigés sur Mézières (40 kilomètres à l'Est de Conty) avec l'État-major du Régiment.

Ancestrami

Les renseignements sont les suivants : la ligne anglaise se replie sur moreuil, quelques éléments tiennent encore Erches, Arvillers, Folies, Warvillers ; aucun renseignement sur l'ennemi.

Des reconnaissances (Lieutenant **CAUVIN,** Lieutenant **POIDEBARD**) sont envoyées sur le front entre Warvillers et Guerbigny.
Successivement la ligne Mézières – Fresnoy – Davenes – Court - Hangest - Cote 102, Davenescourt exclu, est occupée par le Régiment avec quelques éléments anglais de plus en plus légers.
Le 27 au matin, le Régiment se trouve dans la situation suivante :

- État-major Hangest
- 4ème Escadron Cote 102, Sud d'Hangest ayant le 1er Escadron à sa droite au Nord de Davenescourt
- le 2ème Escadron au Nord d'Hangest
- les 2 Sections de Mitrailleuses flanquant respectivement la ligne au Nord et au Sud de cette localité
- le 3ème Escadron à Fresnois avec un Peloton à Mézières, en liaison avec le 401ème d'Infanterie.

Dans la soirée le 3ème Escadron est mis à la disposition du 401ème Régiment d'Infanterie.
Il reçoit l'ordre du Colonel Commandant ce Régiment de reconnaître les lignes françaises en face de Rozières, Beaufort, Warvillers, Bouchoir.

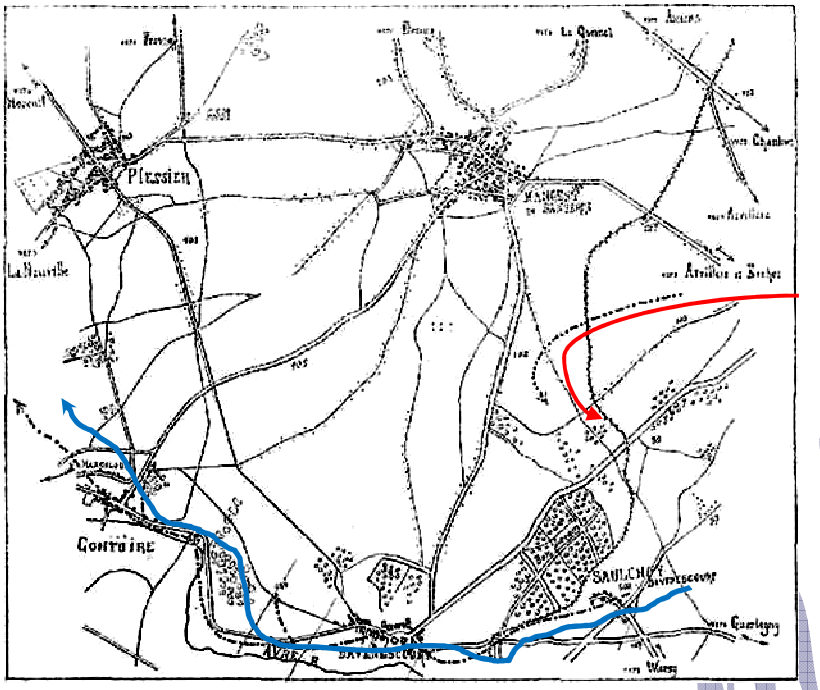
Le Peloton du Lieutenant **de GINESTEL** aura à assurer le lendemain matin 1'exécution de cet ordre.
La diversité des unités qui entrent dans la composition de la ligne, le manque de stabilité des éléments, rendaient ce service aussi délicat que périlleux.

Les éléments anglais, restés à Hangest avec le 2ème Escadron, sont relevés, le 27 au soir, par le 102ème Bataillon de Chasseurs qui détache une Compagnie à Arvillers.
Un Peloton (Lieutenant **BERGERON**) est mis à la disposition de cette Compagnie ; il s'installe à 200 mètres à l'Ouest du village, et tient l'ennemi en respect ; il ne se retire que sous la menace de l'enveloppement, tout le reste de la ligne s'étant replié.

Le 28, vers 14 heures, l'ennemi prononce un mouvement tournant par Davenescourt, le 4ème Escadron, puis le 2ème reçoivent l'ordre de se replier sur Fresnoy puis sur Moreuil.

Le 3ème Escadron, pour permettre au repli de s'effectuer, reçoit l'ordre de tenir Mézières coûte que coûte. Le 29, la ligne d'Infanterie s'organise et l'Escadron est rejoint par le 401ème.
L'effort de l'ennemi redouble, un mouvement de repli devient nécessaire, l'Escadron accompagne l'Infanterie dans son mouvement.

Ancestramil



Affaire d'HANGEST-en-SANTERRE et de MOREUIL

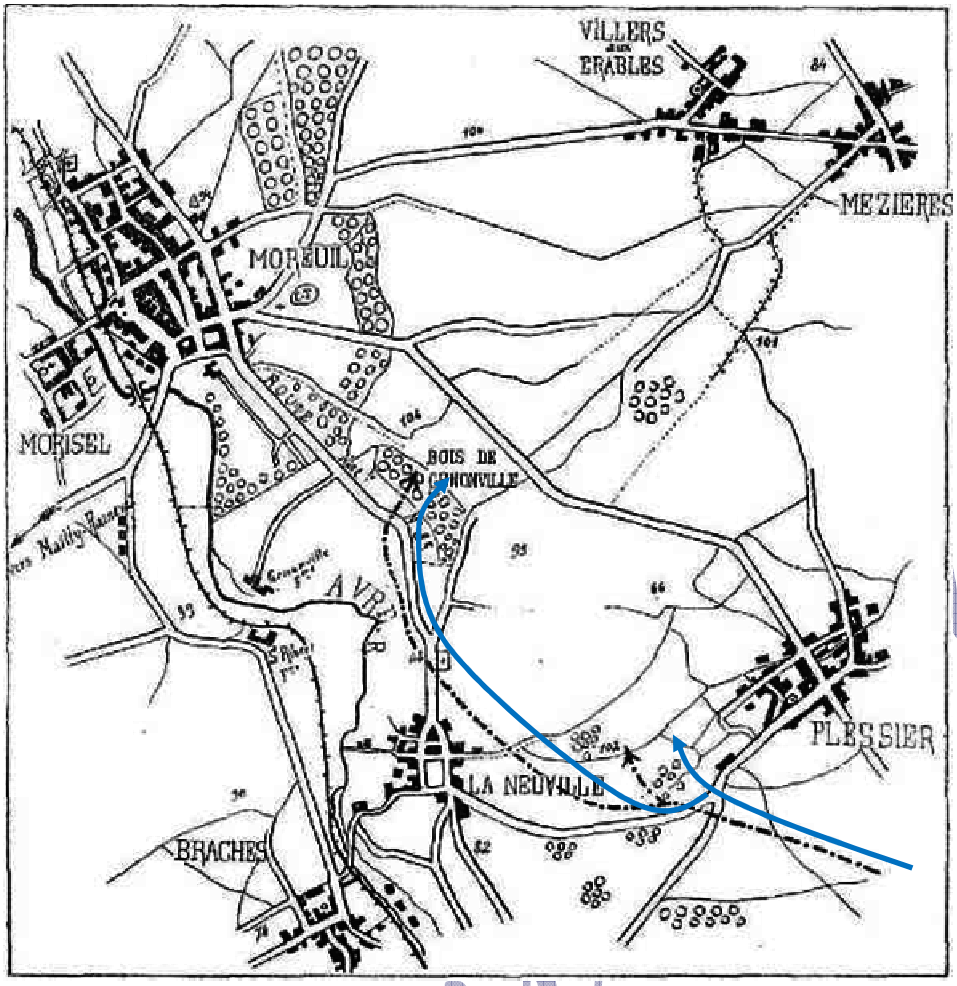
Itinéraire approximatif des Allemands dans leur mouvement débordant sur notre droite.
Patrouille allemande du 28 Mars

Seul, le Peloton **MAZERAT** ne revient pas.

Le 30ème Dragons avait réussi à lui seul à occuper un front de 10 kilomètres, pendant près de deux jours, bel exemple de ténacité et de mépris du danger.
Les 2, 3, et 4 Avril, un Escadron à pied, sous les ordres du Capitaine **de LAGRANGE**, prend part à la défense de la NOGE.

Renforcé par les 2 Sections Mitrailleuses en liaison avec le 5ème Cuirassiers, il fait face dans la même région à une forte attaque ennemie.

Ancestrafil



Itinéraire approximatif des Allemands dans leur mouvement débordant sur notre droite.

Après quelques jours de repos, le Régiment est envoyé sur la Marne, la 4ème Division de Cavalerie étant affectée au 1er Corps de Cavalerie (Général **FERAUD**).

Le 25 Mai**,** le 30ème Dragons est envoyé à Lyon pour les grèves ; mais le 30ème débarque à nouveau à Nogent sur Seine l'ennemi vient de s'emparer du Chemin des Dames.
En arrivant, le Régiment reçoit l'ordre de se porter le plus rapidement possible à Cresancy (90 kilomètres en une seule journée).
La progression de l'ennemi empêche de remplir la mission (vers les ponts de château-Thierry et MEZY).
Le Bataillon à pied, Commandant **de FONTENAY,** Capitaines **d'ABRANTES** et **de VOISINS**, est mis à la disposition de la Vème Division de Cavalerie pour la défense du secteur de Jaulgonne.

AFFAIRE de JAULGONNE
(1er Juin 1918)

Le 1er Juin, l'ordre est donné au 30ème Dragons de s'emparer de la station de Jaulgonne en liaison avec un Bataillon du 47ème d'Infanterie.
L'opération n'a lieu que la nuit du 2 au 3. Les Pelotons **BERGERON et PORET** partent les premiers, sont arrêtés par des feux de mitrailleuses ; le Sous-lieutenant **GILBERT** parvient à pénétrer dans la station, mais ne peut progresser au delà. Pendant ce temps, le Bataillon du

47ème, grâce à la diversion produite par le 30ème Dragons sur sa gauche, avait pu progresser et nettoyer le terrain au Nord-est et, se rabattant sur la gare, faire 101 prisonniers.
Le 5 Juin, le Régiment est relevé.
Il va se refaire trois semaines en réserve dans la région de Vauchamps, puis il rejoint par étapes le IIème Corps de Cavalerie près de Chaumont en Vexin.

C'est le moment de la préparation de la Grande Offensive Allemande attendue par les Alliés.

---

7. LA CONTRE-OFFENSIVE (Juillet 1918)

Le 8 Juillet, le Corps de Cavalerie quitte, la région de Chaumont en Vexin et se porte vers le Nord, mais quelques jours après, le Haut Commandement étant renseigné exactement sur la partie du front qui sera attaquée, le Corps de Cavalerie redescend en marche forcée vers le Sud.

Le 14, elle est concentrée autour de Meaux pour prendre part à la contre-offensive qui est décidée.

En quatre étapes de nuit, le Corps de Cavalerie va se cacher dans la forêt de Metz d'où il s'élance, le 18, sur les positions allemandes en liaison avec la VIIIème Armée, sous les ordres du Général **MANGIN,** L'attaque de la 4ème Brigade de Dragons a lieu à 11 heures dans la direction de Chaudun, elle franchit les anciennes lignes, mais, battue par l'Artillerie ennemie, elle ne peut progresser.
Le soir, le Bataillon à pied de Brigade est formé, les 2 Compagnies du 30ème Dragons sous les ordres du Commandant **de FONTENAY**, et exécute une attaque de nuit, en liaison avec les Américains.

Le 30ème Dragons est bientôt retiré du secteur et placé en réserve d'Armée au camp de Champlieu, avec mission d'organiser et éventuellement de tenir les passages de l'Aisne au Nord de la forêt de compiègne.
Le 4 Août, la Division reprend brusquement la route.
Le 6, elle est près de Beauvais ; le 10, elle repart à l'attaque avec la 1ère Armée (Général **DEBENEY**).
Le 30ème Dragons est chargé, le 9, de se mettre en liaison avec le Xème Corps d'Armée pour coopérer à l'attaque de Montdidier et ultérieurement à celle de Roye.

L'attaque de montdidier a lieu le 10.
Le Régiment y prend part, d'abord avec l'Escadron **LAGRANGE** et la Section Mitrailleuse **BAZELAIRE**, ensuite tout entier et dispersé, en débordant Montdidier par le Sud et se rabattant vers Faverolles et Ételfay, le Peloton **PORET** éclaire le 26ème B.C.P. dans sa marche sur Laboissière et fait des prisonniers.

Mais la poursuite, si bien commencée, est arrêtée, et le Régiment est mis au bivouac dans la région de Bus à l'Ouest de Roye, l'ennemi, comme à Soissons, ayant réussi à se ressaisir sur les anciennes lignes de 1914.
Après quelques jours de bivouac dans le bois de Billancourt, où il eut beaucoup à souffrir des attaques de nuit des avions ennemis, le 30ème Dragons est retiré du front et gardé en réserve dans la région de Gisors jusqu'au 18 Septembre.

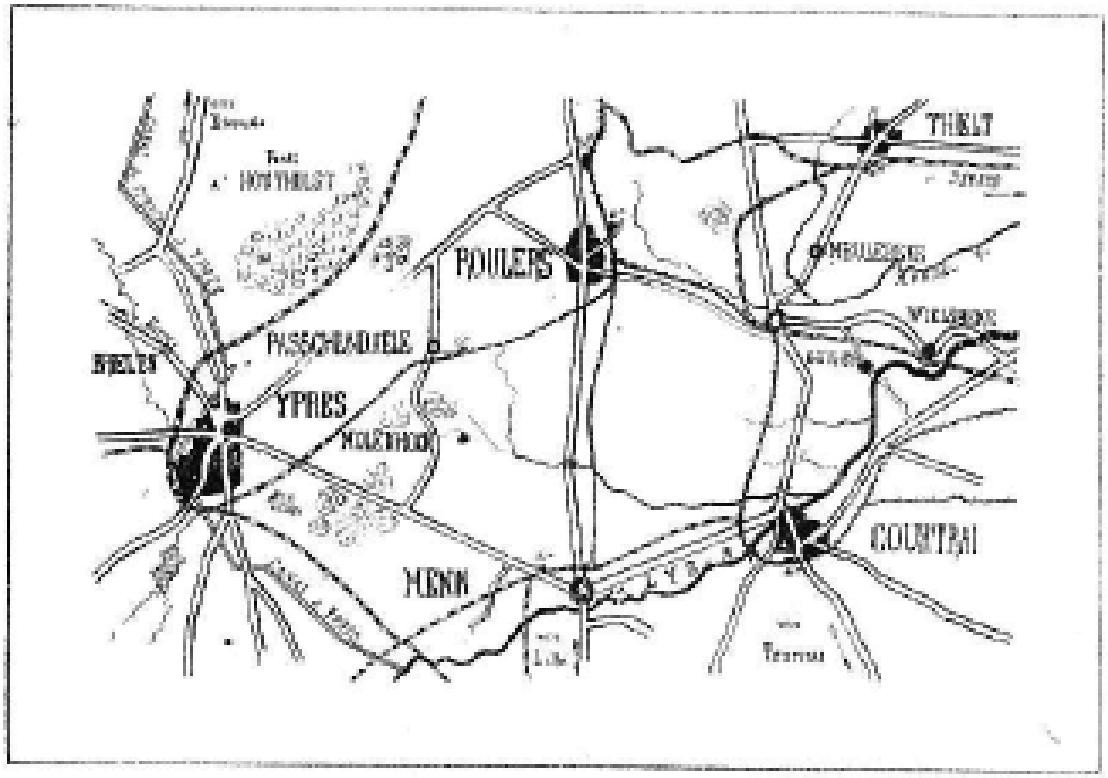
8. CAMPAGNE DES FLANDRES.

Le 19 Septembre, le Régiment, avec tout le IIème Corps de Cavalerie, est porté vers le Nord en sept étapes, pour prendre part à l'offensive générale dans les Flandres avec l'Armée belge, une Armée anglaise et des éléments français placés sous le commandement de **Sa Majesté le Roi des BELGES.**

Le 27 Septembre, la 4ème Brigade de Dragons sous les ordres du Colonel **de LAUSUN** (le Général **SIMON** ayant été nommé au commandement de la Vème Division de Cavalerie), est prête à entrer en action et reçoit l'ordre d'opérer entre la ligne Roulers-Wielsbecke et la ligne Passchendaele-Courtrai, avec mission de gagner La LYS et d'en occuper les passages jusqu'à l'arrivée de l'Infanterie.

La Brigade commence sa mission dans un terrain affreusement difficile et complètement bouleversé par toutes les opérations antérieures dans cette région.
Elle reçoit ensuite l'ordre de s'orienter plus au Sud vers Saint-Pieter, mais est arrêtée par des violents barrages d'Artillerie et par la ligne allemande qu'elle a reconnue sur tout le front.

Relevé en ce moment de sa mission d'avant-garde, le Régiment reste en réserve à Molenhoek, puis, en attendant l'exécution d'une nouvelle attaque, vient bivouaquer près de Brielen en avant-garde de la 4ème Division de Cavalerie.
C'est là que le Colonel **DURAND** vient prendre, le 6 Octobre, le commandement de la Brigade.



CAMPAGNE DES FLANDRES

---

9. LA POURSUITE.

C'est alors que l'Armée allemande faiblit sur tout le front.
Le 14 Octobre, le 30ème Dragons, toujours en avant-garde, marche sur Roulers, par Ypres et Passchendale. 2 Escadrons seulement peuvent pénétrer dans la ville, le reste du Régiment bivouaque plus à l'Ouest.

Le 15 Octobre, le Régiment, mis en deuxième ligne, marche sur meulebeke.
Le 20, la Brigade est mise à la disposition de la 30ème Division d'Infanterie anglaise.
Le 22 Octobre, le Régiment prend part à une nouvelle attaque en liaison avec cette Division et est arrêté sur l'Escaut près d'Oyghem.
La Brigade étant relevée, reste près de Roulers jusqu'au 10 Novembre où elle reçoit l'ordre de franchir l'Escaut le lendemain.

Le 11, à 8 heures, au moment où le Régiment allait franchir la rivière, un pli arrive annonçant que l'Armistice est signé.

La lecture de ce pli provoque une émotion intense.
Quelques heures après, quand les conditions de 1'Armistice sont connues, le Régiment éprouve une joie délirante et aussi de l'orgueil.

---

10. LA MARCHE EN Belgique.

Le 30ème Dragons commence alors sa marche triomphale à travers la Belgique, en suivant pas à pas les troupes allemandes vaincues.
L'enthousiasme des populations belges se manifeste surtout dans le pays wallon, pour trouver son maximum dans la région de Liège où le Régiment prend part au défilé devant le Général **LEMAN,** le héros qui avait défendu la ville lors de la première victoire allemande en Août 1914.
Cette marche à travers la Belgique a été une série de fêtes ininterrompues : réceptions en musique par les municipalités, vins d'honneur, bouquets innombrables, chants joyeux, larmes de joie, souvenirs inoubliables.
Le 5 Décembre, le Régiment se rend à Aix la Chapelle et son Étendard s'incline, avec tous ceux de l'Armée, devant le tombeau de **CHARLEMAGNE**, après une allocution vibrante de patriotisme prononcée par le Général **DEGOUTTE.**

---

11. L'OCCUPATION EN ALLEMAGNE.

Le 10 Décembre, le Régiment quitte la région de Liège, et se rend en Allemagne en traversant la Belgique et le Luxembourg.
Cette marche pendant l'hiver, à travers un pays dépourvu de bonnes routes, fut particulièrement pénible et difficile, surtout pour les convois.
Mais que n'aurait-on pas fait avec le soutien de l'enthousiasme de la *VICTOIRE* ?
Le 21 Décembre, le Régiment traverse Trèves, ville occupée par les Américains.

Il arrive enfin, après une pénible traversée des montagnes couvertes de neige du Hunsruck, dans la région de Kirchberg, où il reste jusqu'en Mars 1919, trouvant ainsi dans de bons cantonnements d'hiver un repos bien gagné, après neuf mois de marches et de combats ininterrompus.

Ancestrami

Le total des étapes avait atteint près de 3.000 kilomètres pendant cette période.

En Mars 1919, le 30ème Dragons quitte le sauvage pays de Kirchberg pour se rapprocher de Mayence, d'abord à Essenheim puis à Heidesheim près du Rhin.

Au moment de la signature de la Paix, le 18 Juin, 2 Escadrons du Régiment forment avec 2 Escadrons du 28ème Dragons, un Régiment de Marche sous les ordres du Colonel **de LAUSUN** et se trouvent aux environs de Francfort, prêts à envahir 1'Allemagne si elle refuse les conditions des Alliés.

En Juillet 1919, le Régiment vient de passer trois mois dans la région de Sarrebrück, puis, le 23 Octobre, après avoir fait cesser les grèves dans cette ville, vient tenir garnison à METZ.

****

12. ESCADRON à PIED du 30ème DRAGONS

Le 19 Octobre 1914, le Commandant de dépôt à Angers reçoit l'ordre de former 2 Pelotons à pied qui doivent être dirigés sur la Belgique ; ils sont le 23 à Ypres et le 24 sur l'Abeele où ils sont réunis aux 2 Pelotons du 28ème Dragons.
Le Lieutenant **WALBAUM** du 28ème Dragons prend le commandement de cet Escadron ; le Lieutenant **REPOUX et le** Sous-lieutenant **DESSART** prennent le commandement des 2 Pelotons.

L'instruction des Cavaliers pour leur utilisation est ébauchée.
Le 10 Novembre, il est transporté à Elverdinghe en réserve du IIème Corps de Cavalerie puis prend les Tranchées avec les éléments de territoriale.
Le 13 Décembre, 2 Pelotons nouveaux arrivent d'Angers, le Lieutenant **de BOURMONT et** le Sous-lieutenant **DUMAS** rejoignent l'Escadron qui est définitivement constitué sous le commandement du Lieutenant **de BOURMONT.**
La période active s'ouvre aussitôt.

12.1. NIEUPORT

Le 13 Décembre au soir, l'Escadron est porté à l'Est de Dunkerque avec tout le Groupe Léger de la 4ème Division de Cavalerie et le 17 Décembre, occupe les Tranchées lisière Ouest de Lombartzyde prêt à attaquer le village le lendemain ; l'attaque échoue.
Le lieutenant **de BOURMONT,** le Sous-lieutenant **DUMAS** sont blessés.
Le Maréchal des Logis **GRANDJEAN**, tué à un poste d'écoute, et le Cavalier **PENAQUE,** agent de liaison dans une mission périlleuse, se font signaler par leur bravoure.
Le Sous-lieutenant **DESSART** est blessé.

Jusqu'au 3 Février, l'Escadron prend les Tranchées dans le secteur de Nieuport et subit des pertes sensibles. Les cadres sont recomplétés.
Le Lieutenant **SERVEL** prend le commandement, les Sous-lieutenants **DEPLAT, LANDRE, NAEDER** rejoignent.

12.2. L'ARTOIS

Le 6 Mars, l'Escadron est transporté sur la Canche pour être réorganisé.
A partir du 10 Mars jusqu'au mois de Mai il prendra les Tranchées à Bailleulval, secteur du Xème Corps d'Armée.

Ancestram

Il prend après l'offensive des Tranchées Sud du Labyrinthe et Chemin creux d'Ablain à ANGRES, secteur du XXIème Corps d'Armée.

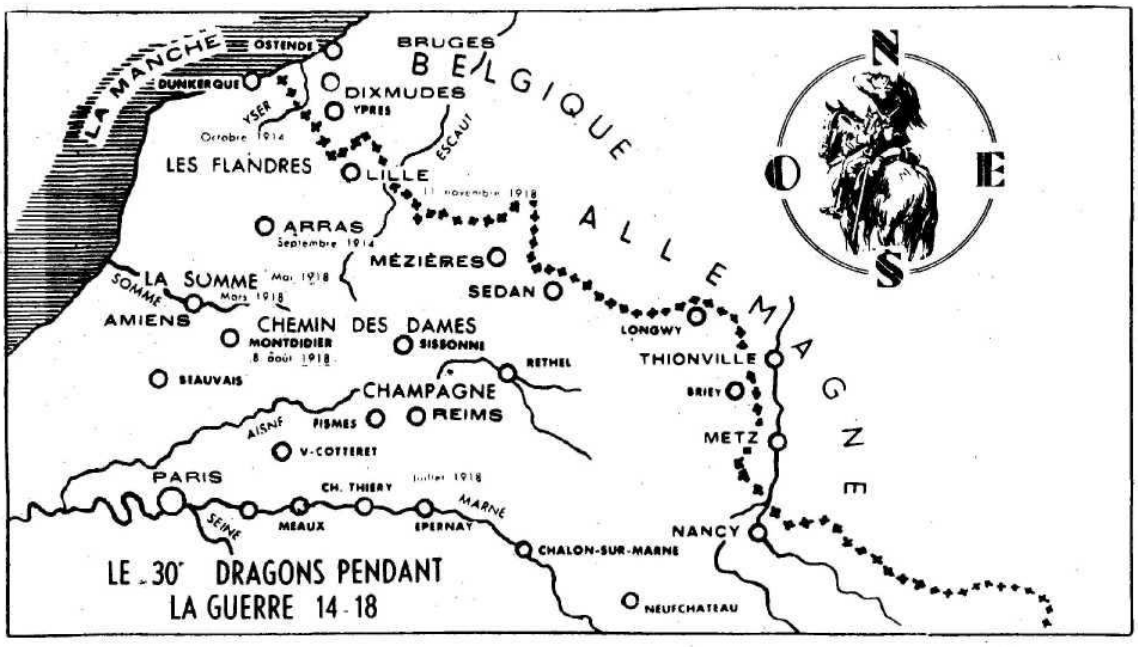
Le Groupe Léger de la 4ème Division de Cavalerie est alors sous le commandement de **BREUILLE.**
Il est retiré des Tranchées vers le 15.
L'instruction des nouveaux contingents est reprise, le Sous-lieutenant **NOËL** rejoint l'Escadron.

12.3. LA CHAMPAGNE

En Septembre, tous les Groupes Légers du 11ème Corps de Cavalerie sont transportés en Champagne prêts à intervenir dans l'attaque.
Ils sont réunis le 28, sous le commandement du Lieutenant-colonel **de TREMONT** et mis à la disposition du VIème Corps d'armée.
Ils sont portés vers le Bois Sultan par Souain, en vue d'une attaque qui devra avoir lieu au petit jour.
Le 29 au matin, porté en avant, l'Escadron du 30ème Dragons débouche en terrain découvert : il est face aux Tranchées du Tante et de Lübeck qu'il va attaquer en liaison avec des Coloniaux et des Chasseurs Alpins.
Pris sous un feu de mitrailleuses, il subit des pertes considérables et ne peut guère progresser.
Il reste toute la journée et le lendemain dans cette position dangereuse, menacé d'être encerclé.
Il est enfin reporté en arrière.

A la suite de cette opération, les Groupes à Pied sont reportés à l'arrière.
Ils occupèrent ensuite pendant de longs mois une partie du secteur du IIème Corps de Cavalerie en Champagne.
Au printemps 1916, les Groupes Légers de la 4ème Division de Cavalerie vont former le 2ème Bataillon du 5ème Cuirassiers à pieds.

Ancestramil



****

ANNEXES

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE (1).

SPITZER		Capitaine
LEMAITRE (Henri)		Sous-lieutenant
De GHAISNE DE BOURMONT (René)	LdH	Lieutenant
PENNAQUE (Eugène)	MdM	Cavalier
MATTON (Georges)	LdH	Lieutenant
DE SALMON DE LOIRAY (Jean)	LdH	Lieutenant
PREUX(Alfred)	MdM	Maréchal des Logis
RUEL		Maréchal des Logis
WATREMEZ		Brigadier
GAILLON		Infirmier
BARBAT (Jules) dét. 109ème d'Infanterie		Sous-lieutenant
JOUFFRET (Ernest) dét. 109ème d'Infanterie		Sous-lieutenant
DE LASTIC	LdH	Capitaine
DE VOISINS-LAVERGNIÈRE		Capitaine
VERRAT dét. 77ème d'Infanterie		Capitaine
BOSTVIRONNOIS	MdM	Maréchal des Logis
HENRI (J.-M)	MdM	Cavalier
BADIN	MdM	Adjudant
VENET	MdM	Maréchal des Logis
LANDRE	LdH	Sous-lieutenant
DE TOURNADRE	LdH	Colonel
BUR		Lieutenant
MICHEL (Armand-Alfred)	MdM	Maréchal des Logis
NOËL	LdH	Sous-lieutenant

Ancestra

PENNY (Rob.-André-M)	MdM	Brigadier
MACQUARD (Jean)	MdM	1ère Classe
GUINET (Victor)	MdM	Cavalier
LOR (Julien)	MdM	1ère Classe
BOUROUX (Pierre)	MdM	Cavalier
WATTERBLED (Henri-Désiré)		Cavalier
HOUBILLARD (Jules)	MdM	Cavalier
BERGERON (Pierre-P.-J.)		Lieutenant
COUVIGNOU (Antoine-P.)		Cavalier
HÉLIN (Jules)		Maréchal des Logis
KOLLENBRENNER (G .-ÉT .)	MdM	Cavalier

(1) Les Citations sont données par ordre de date.
(2) MdM (avec attribution de la Médaille Militaire) LdH (avec attribution de la Légion d'Honneur)

CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS DE CAVALERIE OU DU CORPS D'ARMEE

SPITZER (2 citations)	Capitaine
De METZ	Chef d'Escadron
DE LOIRAY (J.-M.-G.)	Lieutenant
FLIPO (2 citations)	Lieutenant
LOBIT	Cavalier
DE TOURNADRE	Colonel
JOUET (Sylvain)	Cavalier
MATTON (Georges)	Lieutenant
VERRAT (René)	Lieutenant
RUEL	Maréchal des Logis
FIÉVET	Brigadier
ROPOUX (Bernard)	Sous-lieutenant
DUMAS (Gilbert-Henri)	Sous-lieutenant
ESCOFFIER	Lieutenant
BUR	Lieutenant
SERVEL (Paul-Léonce)	Capitaine
REPOUX (Maurice)	Lieutenant
BESNIER (Ernest)	Brigadier
DUMAS (Gilbert-Henri)	Sous-lieutenant
DUMETZ (Charles)	Cavalier
PÉRONNE (Charles)	Cavalier
VIRLET (Georges)	Cavalier
DE VOISINS-LAVERNIÈRE	Capitaine

CITATIONS A L'ORDRE DE LA BRIGADE

WIMMER	Brigadier-trompette

Ancestramil

FOURGERON	Cavalier
DE GIOVANNI-LIPÉRANI	Lieutenant
LALANDE	Lieutenant
ATGIE	Cavalier
BESNARD	Maréchal des Logis
STEVENARD	Brigadier
DE PORET	Lieutenant
DE PARADES	Lieutenant
BOUCHER	Aspirant
DELEAGE	Maréchal des Logis
ÉCHEVIN	Maréchal des Logis
DERNAUCOURT	Maréchal des Logis
ÉTIENNE	Brigadier
BUREAU	Cavalier
KARPE	Cavalier
AURELLE	Cavalier
LEROY	Cavalier
BOURGAIN	Cavalier
SCOTÉE	Cavalier
CATTEAU	Cavalier
DUPONT	Cavalier
LEGRAND	Cavalier
DESROUSSEAUX	Cavalier
DE MEDRANO	Lieutenant
TRÉVOLOT	Lieutenant
COUSON	Maréchal des Logis
MÉDER (2 citations)	Maréchal des Logis
DECHANGE	Brigadier
DURIN	Brigadier
WATREMEZ	Trompette
BREUVART	Cavalier
JANVIER	Maréchal des Logis
VASSAS	Brigadier
ROUX	Cavalier
GUÉBEZ	Cavalier
QUÉTANT	Lieutenant
MONARD	Cavalier
PIERI	Cavalier
VAUCELLE	Cavalier
FALLET	Cavalier
SUDRE	Brigadier
THOREL	Cavalier
DE VOGUÉ	Capitaine
de RARECOURT de la VALLÉE DE PIMODAN	Sous-lieutenant
MONSERAT	Adjudant
DAMUZEAU	Cavalier
DESOUDIN	Cavalier
HACHON	Cavalier

Ancestramil

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

Nom	Grade
DE GIOVANNI LIMPÉRANI	Lieutenant
VERRAT	Lieutenant
LALANDE	Sous-lieutenant
MILLET	Maréchal des Logis
PELAGEY	Maréchal des Logis
CHARLIER	Brigadier fourrier
ALBERT	Brigadier
FERRIER	Cavalier
DESCHAMPS	Cavalier
GADENNE	Cavalier
LEMOINE	Cavalier
TISON	Cavalier
COLLIGNON	Cavalier
MAZIÈRES	Cavalier
LAPEYRE	Cavalier
DEPHOT	Cavalier
LEBART	Cavalier
DUCHER	Cavalier
PETIT	Cavalier
THUILLIER	Cavalier
FOUGERON	Cavalier
PIQUET	Cavalier
CHARLES	Cavalier
MONDIN	Cavalier
BOUFLET	Cavalier
PIVION	Cavalier
ESCOFFIER (1)	Lieutenant
JARRIGE	Brigadier
HANSKENS	Cavalier
CROVELLIER	Cavalier
DE METZ	Commandant
ARNAUD	Maréchal des Logis
VINCENTELLI	Maréchal des Logis
CHANAL	Brigadier
JOUET	Cavalier
VOITTON	Cavalier
LOBIT	Cavalier
DE VOISINS LAVERNIÈRES	Capitaine
MATTON	Lieutenant
DE MADRES	Lieutenant
COULOMBES	Cavalier
DREZE	Brigadier
BION	Maréchal des Logis
Fontaine	Cavalier
COUTURIER	Cavalier
PERRIN	Brigadier
BELLOT	Cavalier

Ancestramil

Nom	Grade
HUART	Cavalier
CAUTERET	Cavalier
DUBOIS	Brigadier
BARBIER	Cavalier
DUPONT	Cavalier
LEFÈVRE	Cavalier
BOUCHER	Brigadier
SIMONEAU	Cavalier
BOULÈGUE	Cavalier
MARIN	Cavalier
CHERVY	Cavalier
LECLERCQ	Cavalier
CHOUPINEAUX	Maréchal des Logis
DUHOO	Cavalier
PARET	Cavalier
LEVASSEUR	Cavalier
LIÉVIN	Cavalier
LEPEZ	Cavalier
GUILLEAU	Cavalier
DUBOIS	Cavalier
CAUDRELLIER	Cavalier
JOURDAIN	Cavalier
LAUNOIS	Cavalier
QUÉTANT	Lieutenant
VINCENT	Lieutenant
TROUILLIER	Sous-lieutenant
HERBULOT	Cavalier
CIFFERS	Cavalier
MÉRIGUET	Maréchal des Logis
CELLIER	Cavalier
CATTEAU	Cavalier
LEFÈVRE	Cavalier
LUCAS	Cavalier
JUQUELIER	Cavalier
TELLIER	Cavalier
HÉLIN	Brigadier
CORLAY	Brigadier
GUERREAU	Cavalier
MACKEREL	Cavalier
RICHASSE	Cavalier
de FRESNAY	Cavalier
DUFRESNE	Cavalier
FALLET	Cavalier
GROSJEAN	Brigadier
DUMAS	Brigadier
QUIQUET	Cavalier
de LAVALETTE	Brigadier
DESMIDT	Cavalier
BRUNET	Cavalier

Ancestromil

Nom	Grade
MIGNE	Cavalier
GUISSON	Cavalier
POUZELGUES	Cavalier
DOLBOIS	Cavalier
LOUIS	Médecin-major
CORLAY	Cavalier
HOUBILLARD	Cavalier
MAIRINIAC	Cavalier
DEBUS	Maréchal des Logis
COULON	Trompette
GUIGOUX	Cavalier
BERGERON	Lieutenant
HÉLIN	Maréchal des Logis
JAMOND	Brigadier
RISTER	Cavalier
DE GINESTEL	Lieutenant
DE LAVALETTE	Lieutenant
POIDEBARD	Lieutenant
GOVIN	Lieutenant
ALFONSI	Adjudant-chef
FRISCH	Maréchal des Logis
LAMOUROUX	Maréchal des Logis
PAOLI	Maréchal des Logis
HERVÉ	Maréchal des Logis
FOUGERON	Brigadier
PINAUD	Brigadier
JAMOND	Brigadier
ALLARD	Brigadier
BÉLIER	Cavalier
BRISSET	Cavalier
PIERREGROSSE	Cavalier
MARTEAU	Cavalier
PAULON	Cavalier
PAGNOUX	Cavalier
SAMEDI	Cavalier
GIRAUD	Cavalier
GUYOT	Cavalier
MAITRE	Adjudant
CHATELIN	Brigadier
ANTOINE	Cavalier
FETITFILS	Cavalier
TUFFERY	Maréchal des Logis
MINAIRE	Brigadier
GOFFIN	Cavalier
DELEURY	Cavalier
NATIER	Adjudant
METZGER	Aspirant
NAUDON	Brigadier
DEMONTE	Brigadier

Ancestramil

Nom	Grade
PONSIGNON	Maréchal des Logis
PEZAIRE	Maréchal des Logis
BERNARD de la BARRE de DANNE	Brigadier
PIGNOLET	Cavalier
DUGAS	Cavalier
LAJOINIE	Lieutenant
LA RAY d'ABRANTÈS	Capitaine
BERGERON	Lieutenant
POLLE	Maréchal des Logis
SOTTY	Médecin aide-major
MOLLE	Brigadier
DEFOSSEZ	Brigadier
PERNOD	Brigadier
LAURENT	Cavalier
DUCHAMP	Cavalier
MAZIÈRES	Cavalier
NEVRET	Cavalier
COUTURIER	Cavalier
POIDEBARD	Lieutenant
FÉCOURT	Cavalier
DEVOVE	Cavalier
VERGNES	Maréchal des Logis
FAYARD	Cavalier
BEAUDELAIRE	Brigadier
CHAMPION	Cavalier
HAVEZ	Cavalier
ROHET	Cavalier
GOUDU	Cavalier
MAISONNEUVE	Cavalier
FAYOLE	Cavalier
CARTEAUD	Cavalier
LAFITTE	Adjudant
WIMMER	Maréchal des Logis
LE MONNIER	Maréchal des Logis
DEQUET	Maréchal des Logis
BOUYER	Brigadier
FOURNIER	Brigadier
PORHEL	Brigadier
HUMBERT	Brigadier
NOËL	Cavalier
RUYTOOR	Cavalier
BOUCHET	Brigadier
FLINE	Cavalier
AYRAL	Cavalier
DUEZ	Cavalier
LEMAIRE	Cavalier
DUTHILLEUL	Cavalier
ROBIN	Cavalier
MAZIÈRES	Cavalier

Ancestromil

Nom	Grade
STEWART	Cavalier
HERSIGNY	Cavalier
WALLAERT	Cavalier
GAMICHON	Lieutenant
DU HAYS	Sous-lieutenant
DEVILLE CAVELIN	Sous-lieutenant
KERHARO	Adjudant
RIFFE	Maréchal des Logis
DESHAYES	Maréchal des Logis
GHEERAERT	Maréchal des Logis
DURU	Maréchal des Logis
BARBIER	Maréchal des Logis
CATTIAUX	Maréchal des Logis
DES ROYERIES	Brigadier
DUCARNE	Brigadier
CHANCEL	Brigadier
VERGNES	Brigadier
MESNIER	Brigadier
DURIEUX	Brigadier
BASTIEN	Brigadier
DUBOIS	Brigadier
LECLERCQ	Brigadier
MONTALIEN	Cavalier
LENGLET	Cavalier
CIDET	Cavalier
TRICOT	Cavalier
ROFIDAL	Cavalier
WALLE	Cavalier
PEYRACHE	Cavalier
AUBRY	Cavalier
BECKER	Cavalier
POINTU	Cavalier
CHERDAYRE	Cavalier
ARCHON	Cavalier
GUÉRARD	Cavalier
CLAVAUD	Cavalier
FAUQUE	Cavalier
HENRIET	Cavalier
BOULOC	Cavalier
BOULANGEAT	Cavalier
LEPLAT	Cavalier
GIELEN	Cavalier
HENRION	Cavalier
GANJEAN	Cavalier
GOUSSET	Cavalier
GUILLON	Cavalier
VAN KALMTOUT	Cavalier
LÉGER	Cavalier
MAILLET	Cavalier

Ancestramil

Nom	Grade
PICHARD	Cavalier
LELEU	Cavalier
AMIGUES	Cavalier
JACOB	Cavalier
DUPLAN	Cavalier
MICHEL	Maréchal des Logis
DUFAY-DUPAR	Brigadier
CHASSAGNE	Brigadier
BOURGEOT	Brigadier
DUVINAGE	Brigadier
GAUGER	Cavalier
GRANGE	Cavalier
LEGRAND	Cavalier
JARNET	Cavalier
BRIAND	Cavalier
CAUCAL	Cavalier
HÉBERT	Médecin aide-major
COUCHARD	Adjudant-chef
ZEINER	Maréchal des Logis-chef
LEPAGE	Maréchal des Logis
PICAUD	Maréchal des Logis
THOMAS	Cavalier
GIBERT	Cavalier
BATAILLE	Cavalier
LARVOR	Cavalier
DUVICQUET	Cavalier
BREUVART	Cavalier
MOMPIED	Cavalier

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

***WATREMEZ**, Brigadier, « Médaille de Saint-Georges en or » (2ème classe), 16 Mars 1915 (russe)*
***GAYON**, Infirmier, « Médaille de Saint-Georges en argent » (4ème classe), 16 Mars 1915 (russe)*
***RUEL**, Maréchal des Logis, « Médaille de Saint-Georges en argent » (4ème classe), 16 Mars 1915 (russe)*
***De TOURNADRE**, Colonel, « Aigle Blanc de 3ème Classe »16 Mars 1916 (serbe)*
***BOUCHET**, Brigadier, « Médaille de la Bravoure, en argent »16 Mars 1916 (serbe)*
***DEBUS**, Maréchal des Logis, « Médaille de la Conduite Distinguée », D.C.N., 4 Avril 1919 (anglais)*
***BRUNET**, Cavalier, Médaille Militaire anglaise, M.M., 4 Avril 1919 (anglais)*
***MICHEL**, Maréchal des Logis, « Chevalier de l'Ordre NICHAN IFTIKHAR », 22 Juin 1919 (Afrique)*
***De LABRETOIGNE de LAVALETTE**, Lieutenant, « Citation à l'Ordre du Jour de l'Armée belge, Croix de Guerre », 22 Février 1919*
***MICHEL**, Maréchal des Logis, « Citation à l'Ordre du Jour de l'Armée belge, Croix de Guerre », 22 Février 1919*

Ancestramil

****

13. FÉLICITATIONS

ORDRE de la BRIGADE N° 1.

« Le Général de Brigade a été satisfait de la bonne tenue au feu et des qualités de sang froid, de calme et de discipline dont on fait preuve, au cours du combat de NEUFCHÂTEAU, la Section de Mitrailleuses du 30ème Dragons et les Escadrons engagés du 28ème Dragons. Il témoigne à tous son entière satisfaction. »
Le Général Commandant la 4ème Brigade de Dragons
Signé : **V. d'URBAL.**

Extrait de 1'ORDRE de la DIVISION N° 1

« Pendant les journées des 29 et 30 Août, la 4ème Division de Cavalerie avait reçu l'ordre d'assurer, coûte que coûte, la sûreté du flanc droit de l'Armée, de se maintenir en fin de journée du 29 sur le terrain conquis, et de rejeter, le 30 au soir, l'ennemi sur la rive droite de l'OISE.
Grâce à l'énergie et à l'initiative du commandement à tous les degrés, à une liaison intime et constante entre tous les éléments et à une solidarité du champ de bataille comprise de tous, la 4ème Division de Cavalerie, la 51ème Division de réserve et le Bataillon du 110ème Régiment d'Infanterie, soutien de Cavalerie de la 4ème Division de Cavalerie, ont rempli leur mission.
L'entrain de tous les Corps, la vigueur des attaques, la belle tenue sous le feu de tous les « braves gens » de la 4ème Division de Cavalerie, remplissent de fierté celui qui a l'honneur de les commander.
Il sait qu'ils ont partagé avec lui le regret qu'il a éprouvé à reporter en arrière, pour obéir à une manœuvre d'ensemble, des troupes qui savent si bien se porter en avant et qui ont su faire reculer la garde impériale allemande.
II adresse à tous, Officiers, Sous-officiers et soldats, l'expression de « sa plus haute satisfaction. » »
Le Général Commandant la 4ème Division de Cavalerie
Signé : **ABONNEAU**.

Extrait de 1'ORDRE de la DIVISION N° 6

« Depuis quarante-six jours, la 4ème Division de Cavalerie est sans repos devant l'ennemi. Malgré des fatigues sans précédent, des nuits sans sommeil et des privations imposées par les difficultés inhérentes aux ravitaillements des Armées nombreuses et, en particulier, des troupes à marche rapide, Officiers, Sous-officiers, Brigadiers et Cavaliers ont tout supporté avec un entrain et une bonne humeur qui donnent la mesure de leur haute valeur morale.
Ils en ont été récompensés par le Général en Chef qui leur a fait savoir qu'ils avaient bien mérité de la patrie. »
Le Général Commandant la 4ème Division de Cavalerie
Signé : **ABONNEAU**

ORDRE GÉNÉRAL de la DIVISION N° 478.

« Officier, Gradés, Cavaliers, Chasseurs, Artilleurs de la 4ème Division de Cavalerie.
Engagés dès votre débarquement, vous avez, pendant douze jours de combats, noblement

Ancestramil

montré que la Cavalerie avait une place d'honneur dans la bataille.
Les 5 Divisions d'Infanterie au milieu desquelles vous avez combattu rendent hommage à votre bravoure, à votre ténacité, à votre discipline.
Leurs Bataillons n'oublieront jamais la présence à leurs côtés de Cavaliers qui ont été pour tous de véritables centres de résistance matérielle et morale.
9 Divisions allemandes ont subi la rudesse de vos coups. D'ARVILLERS à HARGICOURT, où vous avez pris, au milieu des Anglais, le contact avec l'ennemi, jusqu'au bois de SÉNÉCAT et de l'ARRIÈRE-COUR, vous avez pied à pied, comme le demandait le Général en Chef, disputé à l'ennemi le sol sacré de la Patrie.
Plus au Sud, vos Cyclistes, et vos autos-canons faisaient d'aussi belles besognes.
A ceux qui ont su si brillamment contenir l'envahisseur seront réservés bientôt de victorieux retours.
Alors la 4ème Division de Cavalerie vengera ses glorieux morts et marchera à grands pas vers la victoire. »
Le 7 Avril 1918,
Le **Général Commandant la 4ème Division de Cavalerie**
Signé : LAVIGNE-DÈLVILLE.

ORDRE N° 585.
Le Général **LAVIGNE-DELVILLE,** Commandant la 4ème Division de Cavalerie cite à l'Ordre de la Division, le 2ème Peloton du 2ème Escadron du 30ème Dragons.

*« Le 28 Mars 1918, appelé sous le commandement de son Chef, le Lieutenant **BERGERON**, à occuper avec des éléments du 102ème B.C.P., le village d'ArvillerS après la retraite des forces britanniques, a opposé dans ce village une résistance magnifique à un ennemi très supérieur en nombre. A eu un Officier légèrement blessé ses deux Sous-officiers et les deux tiers de son effectif hors de combat et, resté seul, complètement entouré, ne s'est replié que par ordre, après avoir infligé des pertes sévères à l'ennemi. »*
Q.G. le 8 Mars 1919.
Le Général Commandant la 4ème Division de Cavalerie
Signé : **LAVIGNE-DELVILLE**

---

14. LISTE NOMINATIVE des MILITAIRES MORTS au CHAMP D'HONNEUR.

Tués à l'ennemi.	Grade	Date
- ROUSSEL de COURCY (E).	Capitaine	29.09.1915
- DUMAS (Gilbert)	Sous-lieutenant	06.06.1916
- LEMAÎTRE (Henri)	Sous-lieutenant	12.10.1914
- ESCOFFIER (Joseph)	Lieutenant	28.01.1915
- de BRUCE (Robert)	Lieutenant	11.09.1917
- DETRAUX (Camille)	Lieutenant	16.09.1914
- MATTON (Jean)	Capitaine	10.09.1917
- GRANJON (Antoine)	Maréchal des Logis	18.12.1914
- MAGNIN (Alfred)	Maréchal des Logis	18.08.1914
- BÉNARD (Augustin)	Maréchal des Logis	05.01.1918

Anecdotiques

Tués à l'ennemi.	Grade	Date
- FOURNIER (Henri)	Brigadier	14.10.1914
- HELLIN (Charles)	Brigadier	11.11.1916
- JOURNE (Fernand)	Brigadier	29.09.1915
- de la BARBE de DANNE	Brigadier	05.04.1918
- MORIN (Gilbert)	Brigadier	20.01.1915
- DUCLOS (Étienne)	Brigadier	25.12.1915
- SAINTIN (Maurice)	Brigadier	29.09.1915
- ROLE (Maurice)	Brigadier	28.03.1918
- MARRET (Alfred)	Brigadier	19.10.1914
- BÉLOT (Louis)	Cavalier	29.09.1915
- MANET (Constant)	Cavalier	29.09.1915
- MENAIN (Armand)	Cavalier	29.09.1915
- MICHEL (François)	Cavalier	08.07.1915
- PAUL (Léon)	Cavalier	29.09.1915
- PIGNOLET (Jules)	Cavalier	05.04.1918
- PINCHON (Ferdinand)	Cavalier	01.07.1917
- POZELGUES (Pierre)	Cavalier	30.10.1917
- POYET (Louis)	Cavalier	18.12.1914
- POYET POULET (Joseph)	Cavalier	02.02.1916
- QUIQUET (Joseph)	Cavalier'	30.07.1917
- ROBINI (Pierre)	Cavalier	01.07.1917
- ROMBUISSON (Camille)	Cavalier	29.09.1915
- SARRAZIN (Charles)	Cavalier	14.10.1914
- SCHOEMARCKER (Louis)	Cavalier	29.09.1915
- SCHREDDEERE (Gaston)	Cavalier	02.07.1915
- SOUCHON (Antoine)	Cavalier	14.10.1914
- SPILMONT (Augustin)	Cavalier	13.10.1914
- TAILLET (Georges)	Cavalier	07.07.1915
- TEISS1ER (Edmond)	Cavalier	26.10.1914
- TURBEAUX (Arsène)	Cavalier	04.01.1915
- VACHER (Ludovic)	Cavalier	08.09.1914
- BLANCHARD (Lucien)	Cavalier	30.12.1915
- DEGAYE (Édouard)	Cavalier	12.09.1917
- GODART (Gaston)	Cavalier	29.09.1915
- LUCAS (Maxime)	Cavalier	29.09.1915
- PÉRONNE (Charles)	Cavalier	03.06.1918
-VANNESTE (Georges)	Cavalier	08.07.1915
- ABELLARD (Louis)	Cavalier	29.09.1915
- ALLOI (Auguste)	Cavalier	29.09.1915
- ARNAUD (Auguste)	Cavalier	10.11.1916
- ATGIE (Élie)	Cavalier	12.11.1916
- BARTIER (Robert)	Cavalier	20.03.1918
- BIGORGNE (Maurice)	Cavalier	29.09.1915
- BUNEL (Ernest)	Cavalier	29.09.1915
- CARDONNIER (Fernand)	Cavalier	29.09.1915
- CARTELET (Émile)	Cavalier	07.07.1915
- CHANUT (Martin)	Cavalier	14.10.1914
- COMBES (Pierre)	Cavalier	29.09.1915
- CORDIER (Pierre)	Cavalier	14.10.1914

Mémoire des hommes

Tués à l'ennemi.	Grade	Date
- **CORLAY (Pierre)**	Cavalier	05.01.1918
- **COULOMBE (André)**	Cavalier	29.09.1915
- **CIBIZOLE (Guillaume)**	Cavalier	10.11.1914
- **DAZY (Gustave)**	Cavalier	22.10.1914
- **DEJOIE (Henri)**	Cavalier	14.10.1914
- **DEPHOT (Antoine)**	Cavalier	18.07.1915
- **DETERME (Nicolas)**	Cavalier	22.10.1914
- **DEVOST (Florentin)**	Cavalier	29.09.1915
- **DISSAC (Ernest)**	Cavalier	06.10.1915
- **DUFOUR (Stanislas)**	Cavalier	29.09,1915
- **DUGAT (Félix)**	Cavalier	29.08.1914
- **DUMEZ (Charles)**	Cavalier	22.05.1917
- **DUPONT (Auguste)**	Cavalier	09.01.1915
- **DUPONT (Marcel)**	Cavalier	28.03.1918
- **FAURE (Étienne)**	Cavalier	07.07.1915
- **FERRÉ (Albert)**	Cavalier	03.07.1915
- **GARRIGUES (Marcel)**	Cavalier	07.07.1915
- **GILLES (Maurice)**	Cavalier	29.09.1915
- **HAMOMOU (René)**	Cavalier	04.08.1915
- **HAYE (Louis)**	Cavalier	14.10.1914
- **HELLAINE (Fernand)**	Cavalier	13.10.1914
- **HOUDE (Émile)**	Cavalier	14.10.1914
- **JOB (Charles)**	Cavalier	01.01.1915
- **JOLY (Eugène)**	Cavalier	29.09.1915
- **JOLY (Charles)**	Cavalier	18,12.1914
- **JUSTROBE (Charles)**	Cavalier	08.07.1915
- **LACALMONTIE (Pierre)**	Cavalier	08.01.1915
- **LALOUX (Frédolin)**	Cavalier	18.12.1914
- **LAMADON (Augustin)**	Cavalier	28.01.1915
- **LAROCHE (Moïse)**	Cavalier	29.09.1915
- **LEGRAND (Albert)**	Cavalier	28.03.1918
- **LEMAIRE (Georges)**	Cavalier	07.09.1917
- **LENAIN (Pierre)**	Cavalier	12.09.1917
- **LEROUX (Thomas)**	Cavalier	13.08.1915
- **LEROY (Henri)**	Cavalier	18.12.1914
- **LEROY (Joseph)**	Cavalier	07.07.1915
- **LORION (Eugène)**	Cavalier	08.07.1915
- **NOLLET (Nicolas)**	Cavalier	15.08.1914

14.1. LISTE DES MORTS DES SUITES DE BLESSURES DE GUERRE.

- **de CHAisne de BOURMONT**	Capitaine	30.12.1917
- **BUR (Eugène)**	Lieutenant	05.12.1916
- **CLÉMENT (Georges)**	Lieutenant	27.10.1914
- **BARBIER (Jean)**	Lieutenant	27.08.1914
- **CAILLET (Jacques)**	Sous-lieutenant	03.09.1914

Ancestramil

- LANDRE (Marie)	Sous-lieutenant	02.11.1915
- de SALMONT de LORAY	Lieutenant	17.03.1916
- ROLLEY (Maurice)	Maréchal des Logis	08.08.1915
- ROUYRENC (Henri)	Maréchal des Logis	26.10.1917
- HÉLIN (Jules)	Maréchal des Logis	03.06.1918
- PERIN (Louis)	Brigadier	06.10.1915
- CHATELE (Jules)	Brigadier	06.04.1918
- FOULON (Charles)	Brigadier	04.08.1915
- GUINET (Victor)	Cavalier	19.04.1916
- LUCAS (Isidore)	Cavalier	03.06.1918
- DESUSLAMARRE (G.)	Cavalier	02.11.1918
- BLANVILIN (René)	Cavalier	28.09.1918
- BRESSON (Léon)	Cavalier	16.10.1914
- BUCHAUD (Élie)	Cavalier	19.10.1914
- CODRON (Paul)	Cavalier	27.11.1915
- CONCHON (Georges)	Cavalier	07.07.1917
- GOUTANT (Lucien)	Cavalier	01.10.1918
- DEMANDE (J. Baptiste)	Cavalier	20.07.1915
- DESMIT (Julien)	Cavalier	30.07.1917
- GROSJEAN (Marcel)	Cavalier	08.08.1917
- HAVEZ (Désiré)	Cavalier	16.10.1918
- HOUBILARD (Jules)	Cavalier	06.01.1918
- HUARD (Pierre)	Cavalier	18.11.1915
- LOR (Julien)	Cavalier	21.04.1916
- LOUIS (Ernest)	Cavalier	23.10.1914
- MAQUART (Jean)	Cavalier	22.02.1916
- MARGHEM (Henri)	Cavalier	29.09.1915
- PAULON (Jean)	Cavalier	02.04.1918
- PUISSOCHET (Jean)	Cavalier	12.10.1914
- ROBINET (Jean)	Cavalier	13.10.1915
- RUFFIN (Alfred)	Cavalier	20.01.1915
- THOREL (Louis)	Cavalier	18.10.1918
- TORTRAT (Octave)	Cavalier	21.10.1914
- VEYRET (Joseph)	Cavalier	03.10.1914

14.2. LISTE NOMINATIVE DES DISPARUS

- DUGAS (André)	Cavalier	27.03.1918
- BRILLER (Henri)	Cavalier	29.09.1915
- GABY (Marius)	Cavalier	29.09.1915
- DUFOUR (Françis)	Cavalier	29.09.1915
- FORTIER (Ferdinand)	Cavalier	29.09.1915
- FOURNIER (Georges)	Cavalier	20.10.1914
- LAPIERRE (André)	Cavalier	29.09.1915
- PÈGE (Louis)	Cavalier	29.09.1915
- RENAUT (Augustin)	Cavalier	29.09.1915

Ancestramil

- SAILLY (Lucien)	Cavalier	30.08.1914
- TROUILLET (Alexandre)	Cavalier	29.09.1915

****

Ancestramil